

LE GRAIN DE BLÉ

EXTRAITS DE L'ENSEIGNEMENT
DU

MAITRE BEÏNÇA DOUNO

(DEUNOV)

RENCONTRES ET COLLOQUES



MARQUE DÉPOSÉE

AVRIL - MAI - JUIN

1970

Périodique

INSTRUCTION - AUTO-ÉDUCATION - LIBERTÉ

Les hommes sont tous élèves de l'Universelle Nature Vivante, qui les conduit avec une haute intelligence, avec sagesse, patience et amour, sur le chemin du perfectionnement ininterrompu.

En faisant effort pour comprendre et pour vaincre les contradictions de sa vie, l'être humain parvient à pouvoir discerner graduellement le bien — l'utile — du mal qui l'emprisonnait. C'est l'éveil de la conscience, et l'être commence alors à tendre vers le savoir, à aspirer consciemment vers la perfection. Il devient élève d'une vie nouvelle, d'un Maître, qu'il appelle PROVIDENCE.

Et, comme élèves de la Grande Vie, tous les hommes sont instruits et éprouvés. La Providence donne aux uns une grosse et belle pomme, aux autres une petite ; et Elle observe comment ils l'acceptent. A l'un, elle distribue la nourriture avec une grande cuillère, à l'autre avec une petite. Celui qui regarde la grosse pomme, ou la grande cuillerée, du voisin avec rancune et révolte, n'a pas bien soutenu l'épreuve. Si, au contraire, il se réjouit de ce que la pomme du voisin est plus belle, il a réussi à son examen, et la Providence — le Maître, dit : « Cet enfant deviendra un grand homme ! »

Les Etres avancés observent d'en haut les hommes de la terre. Ils voient leur lumineux avenir, les possibilités qu'ils ont d'apprendre à mieux faire, à vivre plus raisonnablement.

Le vieil ordre de vie disparaît inévitablement. C'est un vieux vêtement qui doit être remplacé par un neuf, qui est déjà prêt.

Ayez foi dans le « Nouvel Enseignement » qui vous guide, à l'aube du Jour divin sur terre, vers la rencontre de la haute et harmonieuse Vie Universelle.

Nous constituons une grande Fraternité telle que le monde n'en a jamais connue, et qui est présente sur la terre, au ciel et dans tout l'Univers.

(de l'Enseignement de BEÏNÇA DOUNO)

=====	Règles hygiéniques	1
Avril - Mai - Juin	Activités de la Nature	10
LE GRAIN DE BLE	Règles de vie raison-	
Extraits d'auto-éducation	nable - Colloques	20
DE VIE NOUVELLE		
Tirés de l'Enseignement	La Fraternité Blanche	
du Maître BEINCA DOUNO	Universelle	24
(Deuncv)	Pages du disciple	29

REGLES HYGIENIQUES

"Seul le chemin lumineux de la Sagesse
conduit à la Vérité."
(Une minute de concentration)

Souvent on entend parler d'aigrissement, non seulement dans la vie organique, mais aussi dans la vie psychique. Mais comment se produit-il en l'homme ?
-L'aigrissement psychique provient des sentiments inexprimés, renfermés, gardés en soi. Pour éviter cet état, travaillez à dégager vos sentiments, à les manifester suivant la pure chaleur de votre coeur.

L'élève de la Vie Nouvelle doit tendre à maintenir l'équilibre de son organisme en pratiquant des exercices réguliers de respiration profonde, en faisant de fréquentes excursions en montagne, si possible, ou, en tout cas, des promenades parmi la nature en toutes saisons. Il convient d'éviter l'inertie, qui conduit inmanquablement à la paresse, au refus de l'effort physique, et à l'oisiveté.

Pour bénéficier d'une existence équilibrée, saine et active, les conditions essentielles sont l'air pur, la lumière solaire, et les promenades, de préférence celles que l'on effectue de bon matin, quand l'air est plein de l'énergie vivifiante que les Hindous appellent le "Pran".

Si l'on ne fait rien pour empêcher la venue des maladies, celles-ci ne tardent pas à affaiblir l'organisme et à le détériorer souvent gravement. Et même les médecins ne peuvent alors que difficilement aider au rétablissement du malade. La tâche des médecins ne devrait pas être de guérir, mais elle devrait résider dans leur habileté à fermer la porte aux maladies.

Si l'homme encore dans la force de l'âge ne peut pas changer radicalement sa façon de vivre, l'homme âgé ne pourra pas le faire non plus. L'homme jeune qui ne vit pas correctement, vieillit prématurément. En observant le visage et la démarche de certains jeunes, je vois qu'ils sont vieux avant l'âge. Le vieillissement de l'homme provient de l'accumulation de certains acides et poisons dans l'organisme, de dépôts amenant l'artériosclérose. En cet état, il est malheureux de voir comment l'homme en arrive graduellement à ne plus pouvoir normalement penser, sentir, se mouvoir, et cela jusqu'à la complète déchéance.

Tant que l'être humain est sur la terre, il doit s'appliquer à se maintenir en état de bien penser, de bien se mouvoir, de respirer profondément, et de bien travailler. S'il pense n'avoir pas besoin de réfléchir, de penser, c'est un signe qu'il a déjà donné prise à l'artériosclérose en lui.

Si vous entendez quelqu'un dire que la façon de se nourrir importe peu, sachez qu'il a ouvert la porte aux maladies. L'homme raisonnable doit savoir quelle est la nourriture qui correspond à son propre organisme, et s'y tenir. Pendant ses repas, son esprit, son cœur et sa volonté doivent prendre part au processus de se nourrir. C'est seulement à cette harmonieuse condition qu'il pourra demeurer sain et conserver les énergies de sa jeunesse.

Comme élèves de la Vie Nouvelle, vous devez étudier votre organisme, son hygiène, ses fonctions, et non seulement extérieurement - anatomiquement et physiologiquement - mais aussi avec l'oeil du clairvoyant, pour connaître la façon dont la Nature l'a construit et ce qu'elle a prévu en le créant.

La Nature a pourvu l'organisme humain de milliards de fenêtres - les pores - à travers lesquelles l'énergie vitale peut pénétrer et le renouveler continuellement. Ces fenêtres doivent être toujours ouvertes afin que puisse s'accomplir le juste échange entre l'air extérieur et l'intérieur. Ces fenêtres viennent-elles à s'obstruer par des résidus impurs ? Alors, l'organisme devient exposé aux attaques des maladies plus ou moins graves. Par où entreront dans votre demeure la lumière et l'air pur si vos fenêtres sont sales et fermées ? Par où pénétrera et sortira l'humidité, si vos pores sont bouchés ?

Ainsi le premier travail de l'élève de la Nouvelle Vie est d'ouvrir les pores de sa peau. Les pores s'ouvrent avec l'eau chaude, qui favorise la transpiration. Dans l'eau se cache une force magique ; sans eau, aucune culture n'existe. Comment buvez-vous l'eau ? Combien de tasses en buvez-vous chaque jour ? Ce sont des questions d'une grande importance, et bien peu sont ceux qui se les sont posées.

L'homme ordinaire sait qu'il doit boire de l'eau quand il est altéré, mais il ne connaît rien d'autre. Il ne sait pas que l'eau chaude nettoie et purifie l'organisme, qu'elle dissout les dépôts accumulés, et qu'elle est bonne conductrice du magnétisme. Il ne sait pas comment boire l'eau, et en quelle quantité. Chaque organisme a besoin d'eau pour maintenir la nécessaire humidité de ses cellules. S'il perd leur humidité naturelle, la sécheresse qui s'ensuit se répercute sur le caractère, et l'être devient habituellement nerveux et irascible. Pour être sain et en bonne disposition, l'homme doit donc veiller à main-

tenir dans son corps l'humidité normale dont il a besoin.

Si vous voulez vous bien porter physiquement et spirituellement, conservez dans votre esprit la pensée de l'action bienfaisante de l'eau sur l'organisme. Buvez-en consciemment, à petites gorgées, avec goût et reconnaissance, et ne pensez pas aux maladies, mais à un état d'existence sain et joyeux. Ayez dans votre esprit l'image de la beauté et de la grandeur de la vie, et n'ayez peur de rien.

Ainsi la première leçon d'aujourd'hui est d'apprendre à boire correctement de l'eau, pour vous lier à ses forces magnétiques. La deuxième leçon que je vous donne est d'apprendre à respirer justement.

Dès le début du printemps, commencez à sortir chaque matin pour faire une promenade. Plus tôt vous sortirez, mieux cela vaudra. Allez au grand air, loin de la poussière et des fumées de la ville; là, accordez au moins une heure à la respiration profonde, rythmée, et aux mouvements harmonieux, musicaux, de gymnastique. Après cela, vous pourrez commencer le travail journalier qui vous attend; vos tâches s'accompliront alors bien mieux que si vous étiez resté dans votre chambre. Nettoyez d'abord votre machine, réglez-la, et après utilisez-la. Si vous ne la préparez pas ainsi, elle vous fera défaut au moment où vous ne vous y attendrez pas. Et alors, ce n'est plus une heure qui vous sera nécessaire, mais dix, pour la remettre en état.

En vous parlant de respiration profonde, je n'ai pas l'intention de vous recommander des exercices spéciaux. Les Hindous en ont, qui ne sont pas applicables aux Européens. Si ceux-ci voulaient les pratiquer, ils iraient au-devant de graves inconvénients. C'est pour cela que je vous dis : respirez calmement, profondément, harmonieusement, avec mesure. Au commencement, vous éprouverez une certaine

gêne, mais avec de la persévérance, vous vous en libérerez et vous acquerez l'aisance intérieure du souffle.

Pour que votre respiration soit complète, vous devez ouvrir les pores de votre peau, ce que vous réaliserez en employant l'eau. Respirer profondément signifie donc respirer avec les poumons mais aussi avec la peau. Celui qui respire de cette manière peut se dire sain. Aujourd'hui, vous rencontrerez rarement un homme vraiment sain. La cause des maladies dont sont atteints la plupart de nos contemporains se cache, en grande partie, dans l'obstruction des pores de la peau. L'organisme ne supporte aucune impureté en lui, aucune substance étrangère. Et chaque maladie sert à le libérer de ces matières qu'il ne peut tolérer.

Si une obstruction se produit dans quelques-uns des petits canaux de l'épine dorsale, l'être perd sa vitalité, son énergie. Le prana - l'énergie vitale - de l'air est absorbé par le système cérébrospinal qui le transmet à tout le corps. En étudiant les processus de l'organisme humain, vous remarquerez que certaines énergies sortent du centre de chaque cellule et s'en vont dans l'espace ; d'autres énergies, au contraire, viennent de l'extérieur et se dirigent vers le centre des cellules. Au point de rencontre de ces énergies se manifeste l'activité de la vie. Mais qu'un de ces courants ne puisse plus circuler librement, et c'est alors l'apparition de troubles dans la circulation du sang, entraînant la venue d'états maladifs.

Vous devez donc, pour être sains, travailler à vous libérer de toute impureté organique, des dépôts, de la graisse. Dès que vous remarquerez une accumulation de graisse en quelque partie de votre corps, appliquez le régime spartiate.

Pour vous guérir d'après les méthodes naturelles, choisissez surtout les mois d'avril et de mai, quand la nature est riche en énergie vitale. Chaque jour de

ces mois vaut une fortune. Ce que l'homme peut acquérir pendant cette période, il ne peut le recevoir en aucun autre temps.

Nulle pharmacie au monde ne peut donner à l'homme ce que la nature lui offre ; les gens qui négligent d'utiliser ces énergies ressemblent à ceux dont on dit : "Ils marchent dans des torrents d'eau, et s'en vont altérés !" Si un homme sait profiter des possibilités que la nature dispense à tous, il peut, en un seul mois, amasser assez de forces et d'idées pour laisser ensuite, partout où il passera, quelque chose de vivifiant et de pur. Dans n'importe quelle demeure qu'il entre, il sera accueilli avec joie et reconnaissance.

Comme élèves de la Vie Nouvelle, vous devez maintenir en vous la détermination constante de travailler sur vous-mêmes et autour de vous. Vous développerez ainsi votre esprit, votre corps et vos forces. La Nature aime les êtres forts et hardis. Pourquoi ? - Parce qu'ils peuvent utiliser ses biens. Elle prépare une riche table pour chaque être vivant ; et quand elle voit que quelqu'un ne se sert pas comme il le devrait, elle ne le tient pas pour un être raisonnable. Mais celui qui se nourrit à la table de la Nature avec conscience et reconnaissance se maintient en tout temps actif, alerte et gai.

Aujourd'hui, les gens se réunissent volontiers, mais bien vite ils s'ennuient l'un l'autre, et ne peuvent plus se supporter. Il y a dans leur vie quelque chose d'affecté, une absence de naturel, qui les rend inquiets, indisposés, malades. L'un se plaint de maux de tête, un autre souffre du cœur, etc... Beaucoup de nos contemporains se plaignent du mauvais fonctionnement de leur cœur. C'est qu'à cause de leur vie incorrecte, ils ont accumulé dans leur organisme des acides lactiques et de l'urée, dont la présence agit d'une façon néfaste sur la circulation sanguine et sur le cœur. Souvent un tel être ne peut

s'endormir et se retourner dans son lit pendant des heures ! Il lui faut améliorer sa circulation s'il veut retrouver un sommeil normal.

Pour cela, il doit provoquer souvent la transpiration de son corps, soit par une marche rapide, soit en buvant à petites gorgées quelques tasses d'eau chaude, additionnée au besoin de quelques gouttes de citron. Après avoir bien transpiré, il doit se frotter le corps avec une serviette humide, changer de linge, et boire encore une tasse d'eau chaude pour récupérer la chaleur perdue durant la transpiration.

Boire de l'eau chaude à petites gorgées aide à libérer le sang des acides qui s'y sont amassés. Pour se maintenir en bonne santé, il importe que le sang soit absolument pur ; et en améliorant la circulation sanguine, c'est tout l'organisme que l'on dispose à mieux recevoir le "prana".

Ainsi, je vous recommande deux choses : boire de l'eau chaude pour nettoyer intérieurement le corps et favoriser la transpiration ; et pratiquer la respiration profonde et rythmée. Employez chaque jour une demi-heure ou une heure si cela vous est possible, à respirer profondément, même en se promenant ou en travaillant. Dirigez en même temps votre pensée vers DIEU ; liez-vous avec Sa Lumière, Sa Pensée. Que cela devienne pour vous une habitude régulière et constante.

Utilisez l'air pur et l'eau pure. Au cours de vos promenades en montagne, ou dans la pleine nature, si vous rencontrez une source d'eau fraîche et pure, remplissez de son eau un bidon d'au moins un litre, et rapportez-le à la main, jusqu'à votre demeure ; le magnétisme bienfaisant de l'eau imprègnera votre organisme. Ne dites pas que cela est fatigant ; le bénéfice que vous en retirerez vous récompensera largement. Et arrivé chez vous, buvez cette eau avec attention et reconnaissance.

Je souhaite pour vous une chose : que vous preniez des mesures avant que la maladie ne vous atteigne. N'attendez pas qu'elle vous attaque avec son artillerie et sa cavalerie, et que vous soyez alors obligés de vous soigner avec plus d'ennuis et de dépenses. Une fois la maladie installée en vous, la guérison devient difficile.

En vous parlant de maladies, je pense aussi aux malaises, aux indispositions, aux conditions qui préparent la venue de maladies plus sérieuses. Soyez donc vigilants, et gardez-vous des causes qui peuvent engendrer des maladies rebelles et longues à soigner. Mais comment peut-on se protéger de ces états pré-maladifs ? - En maintenant la pureté intérieure et extérieure de l'organisme, de pair avec la pureté du cœur et la clarté dans la pensée.

En tant qu'élèves d'une vie ascendante, vous devez vous rappeler qu'aucune paresse, ni qu'aucun relâchement ne vous sont permis. Vous devez vous lever de bonne heure ? - Ne tardez pas ; levez-vous tout de suite ; ne vous laissez pas aller à penser que vous n'avez pas assez dormi, que vous avez beaucoup travaillé la veille, que vous êtes fatigué, etc... Soyez appliqués, assidus et ponctuels dans toutes vos activités. Vous remarquerez bien vite les bons résultats de la tâche bien accomplie, et accomplie au moment fixé. Si la couleur de votre visage est améliorée, et si vous êtes un peu amaigri, vous pourrez vous réjouir d'être sur la bonne voie.

Pendant que vous exécuterez un travail, ne pensez qu'à des personnes saines, joyeuses, et non à des malades, à des faibles ou à des découragés. Pensez aux forces vitales de la nature, et unissez-vous à elle, qui peut vous renouveler. Pensez au soleil qui envoie sa puissante énergie à tout le monde. Evitez les êtres inertes et passifs. Liez-vous

d'amitié avec ceux qui cherchent la nature, qui connaissent ses lois et les appliquent.

Une des conditions pour un juste échange entre la nature et l'homme, entre les Etres raisonnables et les humains, est une bonne disposition d'esprit dans toutes les situations de la vie. Quand l'échange entre deux "âmes-personnes" s'accomplit harmonieusement, elles se lient tout de suite d'amitié, d'affection. Cela veut dire que ces deux personnes sont saines. Seul l'homme sain peut aimer ; en aimant, il se grandit et s'ennoblit. L'Amour est la propriété de l'ÂME ; elle seule peut vraiment aimer. L'âme manifeste son amour non seulement envers les humains, mais aussi envers tout ce qu'elle rencontre de vivant sur son chemin : fleurs, arbres, insectes, oiseaux, animaux. L'oiseau passe et s'envole, mais ce que l'âme lui envoie reste pour l'éternité.

Pour développer l'amour en vous, observez la règle sacrée : AIMEZ SANS ATTENDRE QU'ON VOUS AIME ; Sous ce rapport, soyez comme DIEU : Il aime, Il donne l'élan, l'initiative, sans attendre de réponse. Rien de plus grand, de plus sublime, pour l'âme humaine que l'impulsion d'aimer toute vie créée par DIEU ! Aimez comme le soleil aime ; quand il se lève le matin, il envoie sa lumière à tous les êtres, qu'ils soient beaux ou laids, petits ou grands. Appliquez votre amour à toutes les manifestations du Créateur, et n'ayez aucune crainte, de quoi que ce soit.

Vous devez avoir à cœur de vous distinguer de ceux qui ne connaissent pas les lois de la Nature Vivante et raisonnable et qui ne travaillent pas avec elle.

Exercices de respiration.- Les mains se portent en avant, puis en haut, dans un mouvement arrondi, pendant que vous respirez profondément. Puis abaissez les mains par les côtés en expirant. L'exercice s'exécute trois fois lentement.

- Portez le pied droit en avant ; respirez profondément en vous accroupissant lentement. Puis redressez-vous doucement en expirant. Amenez le pied gauche à côté du droit.

Le même exercice se fait en portant le pied gauche en avant. Chaque exercice s'exécute trois fois.

(Leçon donnée par le Maître, comme d'habitude, à 5 heures du matin - traduction intégrale)

ACTIVITES ET DESSEINS DE LA NATURE

"Sois toujours fidèle, véridique, pur et doux, et le Seigneur de l'Univers remplira ton coeur de tous les biens."

(Une minute de méditation)

Je vous donne le texte sur lequel vous aurez à méditer et à écrire quelques lignes pour la prochaine leçon : "Examinez les différences essentielles existant d'une part entre l'oxygène, l'hydrogène, l'azote et le carbone, et, d'autre part, entre la terre, l'eau, l'air et la lumière."

En étudiant les diverses branches de la science et les différents domaines de la vie, vous découvrirez que des modes existent, tant dans la science que dans la vie. Que doit-on comprendre par le mot "mode" ? - Ce mot provient du latin "modus" qui signifie manière, façon. La mode est en relation avec le côté extérieur des choses, par exemple avec les vêtements, avec les meubles, avec les objets dont on se sert etc.

Mais l'extérieur des choses n'est pas l'essentiel, qui réside dans le contenu, dans le côté intérieur.

D'un habit, le côté essentiel est sa qualité, son confort, la protection qu'il assure contre le froid ou le chaud ; son côté extérieur a trait à sa forme, à sa beauté. Un vêtement peut être à la mode, sans pourtant être commode, ni protéger efficacement le corps des conditions extérieures. Les chaussures, de même, peuvent être à la mode, mais d'une forme inadaptée, et malaisées à porter. Vous ne penserez qu'à vous en libérer le plus vite possible.

Dirigez votre pensée sur les trois sortes de pieds suivants : ceux de l'homme, ceux du cheval, et ceux du chat, et essayez de pénétrer la raison de leur dissemblance. Ces formes différentes sont-elles occasionnelles ou permanentes ? - A l'évidence, elles sont permanentes ; elles ont été créées par la Nature, avec intelligence et raison, en vue de l'utilisation différente de chacune d'elles. La mode, elle n'engendre que des choses temporaires, transitoires.

Dans la nature, la pensée et la réalisation sont toujours harmonisées. De même l'homme doit-il apprendre à accorder ses pensées et ses sentiments s'il veut manifester correctement sa volonté. Cette loi est incluse dans la nature même de l'être.

On peut remarquer que si l'activité intellectuelle d'un être s'amincit, sa vue diminue aussi. Les enfants, pour qui tout est nouveau et qui tendent de toutes leurs forces à comprendre et connaître ce qui les entoure, ont, normalement, une vue excellente. L'adulte s'intéresse moins au monde extérieur. Et l'être âgé se concentre plutôt en lui-même ; il réfléchit à un monde intérieur, lointain, ce qui conduit à l'affaiblissement de la vue. Les troubles, les inquiétudes, et cela quel que soit l'âge, peuvent de même causer une diminution de l'acuité visuelle.

Pourquoi l'homme s'inquiète-t-il ? Il a, par exemple, peur de perdre ce qu'il possède, de manquer

de nourriture, de rester sans moyens, etc... Toute inquiétude démontre que l'être humain n'a pas encore compris les lois de la Nature, sa justice et sa prévoyance ; il se prive ainsi du soutien d'une pensée claire et juste.

Vous devez savoir ceci : les lois de la Nature hautement raisonnable sont éternelles et immuables ; et elles diffèrent radicalement des lois humaines. Celui qui vit en accord avec l'ordre naturel n'est jamais surpris par les inévitables contrariétés qui peuvent survenir dans son existence. Mais celui qui s'est éloigné des lois de la Nature risque de perdre la foi, et il se lamente : "Ma vie est difficile ; je ne peux pas continuer ainsi ; les conditions favorables à mon développement me manquent, etc... " Qu'est-ce qui lui donne le droit de penser ainsi ? - Ce sont des constatations qui ne reposent sur rien, et qui ne résistent pas à un sain raisonnement.

Que veulent exprimer ces paroles : "Je n'ai pas de bonnes conditions d'existence" ? - Imaginez que vous avez une cruche ayant deux ouvertures ; par l'une la cruche se remplit, et par l'autre elle se vide. Tant que les deux orifices sont ouverts, l'eau entre et sort. Mais si une des ouvertures est obstruée, l'eau ne peut plus entrer ni sortir librement. Lorsque quelqu'un prétend ne pas avoir les conditions pour vivre justement et pour progresser, c'est qu'en lui existe quelque obstacle s'opposant à l'entrée ou à la sortie correcte des énergies dans son organisme.

De l'homme qui se nourrit mal, que pouvez-vous attendre ? Si son estomac ne fonctionne pas comme il le doit, cet être mange, mais sans appétit, sans goût, d'une façon distraite, avec une mauvaise disposition d'esprit. Et son travail aussi s'en ressent. Pour savoir si tel ou tel est actif, travailleur, observez-le quand il mange. S'il se nourrit consciemment, calmement, avec concentration, vous pourrez en conclure

qu'il travaillera de son mieux, avec élan et joie. Il y a donc un étroit rapport entre la manière de se nourrir et l'activité des hommes. Cela étant, les parents, les instructeurs, doivent surveiller la façon dont l'enfant se nourrit, et le corriger patiemment jusqu'à ce que ce processus devienne chez lui conscient.

La tâche des écoles de la société contemporaine consiste à cultiver l'esprit, l'intelligence et la volonté des individus, dans le but de leur inculquer intérêt et amour pour le travail. Mais elle consiste aussi à donner aux humains la notion du but auquel le savoir peut être utilement employé. En théorie, on apprend beaucoup de choses dans ces écoles ; mais bien peu des connaissances dispensées ont un rapport avec la vie de toute l'humanité, et avec la Vie Universelle.

Chaque forme de la nature est en relation avec la pensée humaine et, par celle-ci, avec les organes du corps. Nous avons dit que l'affaiblissement de la pensée entraînait celui de la vue. De même, on peut dire que les pensées sont en rapport avec l'ouïe, le goût, l'odorat, avec le ton des paroles ou du chant, etc... Dans le corps humain, il n'y a pas d'organe qui ne soit pas en rapport avec certaines pensées ou certains sentiments spécifiques.

Sachant cela, apprenez à garder consciemment votre intellect et votre cœur en harmonieuse coordination, dans le calme et la détente intérieure. Ainsi, l'accord entre vos pensées et vos sentiments vous permettra de recevoir la lumière et la vague d'amour qui viennent des mondes supérieurs. Les Êtres de ces mondes sont prêts à aider, avec grande intelligence, les hommes de la terre, et ils peuvent le faire en proportion de l'éveil de la conscience de ces derniers et de leur capacité de capter la vie supérieure. C'est ainsi que l'élève de la vie nouvelle arrive à pouvoir gouverner justement ses

organes, c'est-à-dire à se sentir maître de lui-même.

Aujourd'hui beaucoup aspirent à diriger, à conduire, à dominer. C'est bien, mais il faut d'abord devenir le "patron" de soi-même, pouvoir, en toutes circonstances, diriger, contrôler ses pensées, ordonner ses sentiments. Celui qui arrive à les harmoniser correctement, consciemment, reçoit des énergies, des forces nouvelles dans sa pensée. Par cette pensée revivifiée, il peut réorganiser son organisme affaibli, éloigné de l'état primordial de l'homme, créé à l'image et à la ressemblance de DIEU.

De l'élève de la Grande Vie qui étudie et qui applique avec diligence, qui avance de degré en degré sans écart, on dit qu'il va de succès en succès, de savoir en savoir. Pourquoi ? - Parce qu'il vit en accord avec les lois de la Nature raisonnable. L'être qui n'observe pas ces lois se condamne lui-même à l'ignorance, et mène une vie déficiente ; au lieu de se développer, il perd sa vie à piétiner, à s'étonner de ce que ses travaux, ses énergies et sa santé déclinent ! La Nature tient compte de tout, et donne à chacun ce qu'il mérite.

En sachant observer les trois sortes de pieds : humain, du cheval, et du chat, vous pouvez lire en eux comme dans un livre. Le pied d'un être humain peut vous définir son intelligence, le degré de sa raison, son activité intellectuelle, son élévation morale.

Retenez que dans la vie de chacun il y a certaines pensées, certains sentiments et actes qui se développent continuellement ; c'est sur eux que se construit la vie de l'homme ; ce sont eux qui constituent sa base morale.

Par le mot "morale", nous comprenons un état d'âme sain. Dans un être "moral", toutes les forces spirituelles et intellectuelles agissent normalement

en concordance. Dans ce sens, moralité et santé sont synonymes. L'homme moral est sain, et l'être possédant un corps et un esprit sains est moral.

Sain physiquement est celui dont tous les organes fonctionnent normalement ; il est en constante harmonie avec lui-même comme avec les forces de la haute Nature raisonnable. Mais, malgré tout, l'homme ne peut éviter certaines souffrances ; il y en a qui ne dépendent pas de lui ; et il n'en porte pas la responsabilité. Par exemple, est-il responsable s'il fait à l'extérieur très froid ou très chaud ? - Non, mais il lui appartient de prendre des mesures pour en éviter les inconvénients.

En tant qu'élèves de la Vie Nouvelle, votre tâche n'est pas de chercher à fuir à tout prix les souffrances, mais d'apprendre à utiliser les énergies qui se cachent en elles. Un objectif de l'homme nouveau est aussi d'étudier les formes créées par la nature, et leur contenu. En observant attentivement le pied de l'homme, vous pouvez y voir quel travail elle a accompli, et quelle idée a présidé à son organisation. Si vous le comparez au pied du cheval, ou à celui du chat, vous découvrez l'activité de différentes intelligences. Pour la formation du pied humain ont travaillé des êtres plus intelligents que ceux qui se sont penchés sur l'élaboration du pied du cheval ou du chat.

De même que les Etres raisonnables qui travaillent dans la Nature mettent en oeuvre différentes intelligences, de même sont différenciés les gens de la terre. Plus leurs pensées et sentiments sont actifs, et plus développés sont leur intelligence et leur raison. En cela, ils sont aidés par les grands savants, les philosophes, les grands artistes, écrivains, poètes, musiciens, peintres, dont la pensée développée éveille et élève l'intellect et les sentiments des humains, les poussant à la réflexion et au travail.

Des savants ont démontré que les pensées élevées et ordonnées apportent de favorables influences aux organes extérieurs de l'homme, et spécialement aux traits de son visage. Les différentes pensées et sentiments se reflètent sur l'organisme - et sur le visage d'une façon spécifique ; les uns renforcent l'ouïe, la vue ; d'autres occasionnent au contraire un affaiblissement des facultés. Pour renforcer le fonctionnement de vos organes, n'admettez dans votre esprit et dans votre cœur que des pensées et des sentiments positifs et élevés.

Il y a un sens à ce que l'homme dirige son regard vers le ciel, vers les sommets des montagnes, vers la source d'eau pure qui coule, ininterrompue. Cette vue éveille dans son esprit des pensées claires et élevées. C'est une bénédiction que d'apprendre à voir des choses belles, harmonieuses, exaltantes. Toute autre est la mode, qui ne peut offrir que des choses temporaires, passagères.

Quelqu'un dit : "Il fut un temps où j'aimais lire les derniers romans, les nouveautés les plus récentes ; maintenant tout cela me laisse indifférent. Pourquoi ? - C'était la mode ! Une autre personne dit : "Il me plaisait de m'habiller avec élégance, et j'aimais assister aux représentations théâtrales, aux concerts, etc... Pourquoi aujourd'hui ne suis-je plus attirée par tout ce qui me captivait alors ? - Parce que ces choses passagères ont perdu le pouvoir de l'intéresser.

Dans la vie existent des choses essentielles, qui conservent la même valeur à travers tous les temps et toutes les époques. Le fait de se nourrir est-il une mode ? - Non, cuisiner est une mode, mais se nourrir est une nécessité permanente de la prime enfance jusqu'à la fin de l'existence. Respirer, boire de l'eau, penser, sentir, sont de même choses indispensables, réelles. La mode ne tient dans la vie qu'une place accessoire, et c'est pour cela

qu'elle est constamment changeante. La nature, parfois, se sert de la mode comme d'un moyen spécifique pour parvenir à quelque résultat. Dans la science même, une certaine mode dans les hypothèses et les théories peut aider à arriver à un but réel.

Un des objectifs de la science est de rendre la vie des hommes supportable, meilleure, harmonieuse. L'astronomie, en tant que science, apporte différentes connaissances sur l'état des planètes, sur leurs caractéristiques, sur leur distance de la Terre, sur leur influence, etc... A l'avenir, elle découvrira la manière permettant aux hommes de communiquer avec les habitants des autres planètes, et même des autres systèmes solaires. Alors tous comprendront ce qu'est la Vie Universelle dans sa grande Unité et son infinie variété. Le temps vient où les véritables savants correspondront couramment avec les habitants des autres mondes, qui restent encore fermés pour vous.

L'homme de la terre, pour rejoindre les buts élevés de sa vie, doit appliquer sa volonté à acquérir chaque jour quelque chose de nouveau, de positif, de durable, sans perdre ou mutiler ce qu'il a déjà acquis de bon. L'homme doit-il se courber ? Doit-il permettre à quelque organe de son corps de s'affaïsser ? Pour l'être conscient, cela n'est pas permis. Si pourtant cette tendance se manifeste, c'est qu'elle dépend de l'atavisme, de certaines influences ancestrales. Comment alors devez-vous agir ? - Par votre pensée ; en redressant vos pensées, vous redresserez aussi vos organes et votre corps.

Une pensée "juste" est celle qui se trouve en concordance avec la Nature raisonnable, avec ses lois et ses activités, et qui collabore avec elle. Intéressez-vous donc à ce que fait la Nature, à son travail, à ses méthodes d'action ; alors, elle aussi, s'occupera de vous.

La Nature Vivante est l'institutrice, l'éducatrice de chaque être humain. Vous devez savoir ce

qu'elle attend de vous, et vous efforcez de la satisfaire. Elle vous dévoile son programme, et vous devez l'accomplir fidèlement. Chaque violation de ses règles, de ses lois, conduit à des troubles, à des souffrances, à des malheurs. Dès votre lever, concentrez-vous un moment pour découvrir le plan qu'elle vous propose pour la journée qui commence et cherchez à le réaliser. Vous direz que vous êtes un homme libre, et que vous entendez vivre comme il vous plaît ! Mais comprenez cependant que votre vie dépend de celle de la Nature. Vous vivez parce qu'elle vit. Elle est le bateau qui vous conditionne et vous transporte ; une fois que vous êtes embarqué, vous dépendez de lui.

Pourquoi l'être humain se décourage-t-il parfois, et se désespère-t-il ? - Parce que son bateau n'est pas en ordre ; autrement dit, parce que l'homme entretient des idées fausses sur la vie, et qu'il n'est pas en harmonie avec les lois de la Nature raisonnable. Pour que cesse votre découragement, présentez-vous en esprit dès votre réveil devant votre éducatrice - la Nature Vivante - et demandez-lui : "Quelle est aujourd'hui la volonté de ma maîtresse ? Que puis-je accomplir qui soit en harmonie avec son programme ?"

Dans les Ecritures, il est dit : "Que chaque respiration glorifie DIEU !" Glorifier DIEU signifie que vous devez vous intéresser avec gratitude à Son Amour, à Sa Sagesse, à tout ce qu'Il a créé, et à Lui-même, votre Créateur et votre suprême Professeur. Sachez qu'il n'y a pas d'instructeur plus grand et plus sage que le Seigneur.

Etudiez donc la sage Nature dans toutes ses manifestations, dans tout ce qu'elle a créé. Certains penseront qu'il n'est pas utile de s'occuper de petites choses. Est-ce une petite chose que d'étudier la structure du pied de l'homme, et ensuite celle des pieds des mammifères ? Après, vous vous mettrez

à étudier la main humaine, si variée chez les individus, et l'oeil, l'oreille, l'estomac et sa fonction, les poumons, etc... Vous y découvrirez les grandes lois d'après lesquelles la Nature a travaillé.

Même l'étude des ongles des mains peut apporter d'utiles connaissances en vous dévoilant les grandes différences existant entre les êtres. Par la seule forme de l'ongle, vous pouvez déterminer s'il s'agit d'un homme de génie, ou de talent, ou un homme ordinaire ; s'il est de caractère optimiste ou pessimiste ; s'il est moral ou immoral, instruit ou ignorant, entêté ou accommodant. Les ongles d'un être obstiné sont larges ; en eux, l'eau - la douceur - ne s'arrête pas, mais elle coule et se répand.

L'obstiné ne veut ni écouter ni se soumettre à personne ; il refuse tout conseil. Comment alors doit-on agir avec lui, pour le conduire à travailler pour son bien ? - En le canalisant, c'est-à-dire en le plaçant dans de mauvaises conditions d'existence. Sa mère, son père, ses amis, tous doivent le laisser seul. La triste situation qui sera alors la sienne l'amènera à réfléchir, à travailler, à faire seul son chemin.

Quand un être ne veut ni travailler, ni penser justement, ni étudier les lois et les plans de la Grande Nature Vivante, celle-ci le met dans des conditions pénibles jusqu'à ce qu'il apprenne à travailler, à sentir et à penser consciemment ; elle l'oblige à s'intéresser à ses activités et à ses desseins. Cela signifie l'obligation, pour tout homme, de s'éduquer lui-même et de se développer raisonnablement.

Etudiez donc librement, mais avec un vif intérêt, les formes créées dans la matière du plan physique par des êtres supérieurs de différents degrés. Vous acquerez ainsi un véritable savoir qui vous permettra, à vous aussi, de pouvoir créer vos formes futures.

Le lien avec la pensée et les conceptions de la Nature Vivante, avec l'incessante Création de la Grande Vie Universelle, est nécessaire à l'élève de la vie nouvelle, au citoyen de la nouvelle culture humaine. C'est seulement ainsi que l'homme peut être vraiment sain, et se réjouir de la plénitude de la vie.

DANS LA VERITE EST CACHEE LA VIE.

(Traduction intégrale de la 14^e leçon de la Classe occulte du Maître, de l'année 1928).

REGLES DE VIE RAISONNABLE

FOI VERITABLE. - Beaucoup d'hommes voudraient voir le CHRIST, mais ils ne se doutent pas qu'ils l'ont déjà rencontré plusieurs fois sur la terre, dans la forme d'un être humain. Ils ne l'ont pas reconnu, et se sont parfois comportés avec insouciance en Sa présence. Quelle sera leur stupéfaction quand le Seigneur leur rappellera tout ce qu'ils ont pensé, écrit ou dit de Lui ! Combien de fois ont-ils douté de la présence de la Providence divine et de sa justice ?

Certains êtres, remplis de bonne volonté et de zèle, commencent à lire la Bible, à étudier l'Evangile. Mais faisant un retour sur eux-mêmes, ils trouvent que leurs travaux et leurs affaires ne "vont pas bien", que leur propre existence est difficile et semée de contrariétés. Pourquoi ? - Parce qu'ils ne comprennent pas l'Amour. Il est dit que "l'Amour ne s'offense pas" ; mais eux-mêmes, si quelqu'un leur adresse des paroles amères, se sentent blessés, oubliant les exhortations du CHRIST, et se fâchent, demandent des explications, et restent mécontents de leur prochain. Pour éviter une telle erreur, la bonne attitude à prendre en face d'une offense est de garder son calme, et de

s'imaginer qu'on vous parle dans une langue qu'on ne comprend pas.

Appliquez-vous à ne rien laisser pénétrer de négatif dans votre intellect, dans votre cœur, dans votre âme et dans votre esprit. Dites-vous : "En raison de la présence de DIEU en moi, je ne reçois rien de mauvais !" Devant toute situation négative, devant tout fait déprimant, refusez de vous laisser influencer, et dites : "Je ne comprends pas cet état de choses." Il est préférable que l'homme soit ignorant de ce qui est mauvais, et avisé pour ce qui est bon, que le contraire.

Le CHRIST a dit : "Que votre cœur ne se trouble point. Ayez foi en DIEU, et croyez en moi, qui suis venu pour montrer le chemin qui conduit à la vie véritable - à la vie éternelle. Sachez que tout ce que DIEU a créé est pour votre bien."

La véritable foi est celle qui affronte avec calme et fermeté toutes les difficultés. Un homme qui a la foi doit être un modèle pour tous les êtres qui vivent en lui. En effet, des milliards d'êtres - cellules existent en l'homme, et ils attendent que leur maître leur donne de bons exemples. Par exemple, s'il ne sait pas se nourrir justement, les cent millions de cellules ouvrières de son estomac éprouvent de grandes difficultés dans leurs tâches d'experts-chimistes. Si un homme respire mal, il crée dans ses poumons des états malades qui entravent le travail de plus de 600 millions d'ouvriers-cellules qui ont pour charge de contribuer à son processus respiratoire. Et si la pensée d'un être est faussée, elle fait naître le désaccord dans les cellules des centres de son cerveau.

LA NOURRITURE CORRECTE. - La bonne santé d'un homme résulte de sa manière correcte de se nourrir, de respirer, et de penser.

En mangeant, il doit se sentir bien disposé, et éprouver plaisir et reconnaissance. Il doit connaître la quantité de nourriture qui lui est nécessaire, et bien la mâcher, avec calme et goût. Les enfants peuvent manger davantage, mais les adultes moins, à condition que ce soit avec conscience et gratitude. Se nourrir justement signifie retirer de la nourriture le maximum des énergies vitales qu'elle contient, énergies que les éléments ont directement reçues du soleil. Si ces simples règles ne sont pas observées, l'homme se soumet de lui-même à des états inharmonieux qui préparent la venue des troubles et des maladies dans son organisme.

Vous demandez quelle quantité de nourriture on doit prendre ? - Si l'homme mange peu et ne pense pas à ce qu'il mange, il n'en retire pas de profit. S'il mange davantage mais sans que sa pensée prenne part au processus, il n'en profite pas plus, au contraire.

L'homme raisonnable sait comment recevoir de la nourriture les biens qui lui sont destinés ; et il sait aussi partager en pensée et avec bons sentiments, les forces qu'il a ainsi acquises avec ses proches ou avec autrui. Au monde actuel, il faut continuellement donner, car il réclame sans cesse plus de lumière et plus d'impulsions pour s'élever. Bien des êtres, aujourd'hui, ont peur de donner par crainte de se trouver démunis, appauvris ; ils ne savent pas que plus ils donnent et plus ils reçoivent, car ils se lient ainsi de plus en plus étroitement avec le Divin, qui prévoit tout et sur qui tout repose.

AUCUN TROUBLE. - Le CHRIST a dit : "Que votre coeur ne se trouble point. Ayez foi en DIEU et croyez en moi." Autrement dit : "Ayez foi en DIEU qui a tout créé pour votre bien ; ayez foi en moi qui vous montre le chemin conduisant à Celui que vous cherchez",

et encore : "Personne ne peut venir à moi si mon Père ne l'attire pas ; et personne ne peut aller au Père si je ne lui montre le chemin !"

L'homme se trouble parce que sa foi en DIEU et dans le CHRIST est faible. Sitôt que sa foi s'affermir, tout trouble disparaît. Mais souvent vous vous inquiétez et demandez : "Qu'advient-il demain ?" Sachez que demain ne doit pas vous occuper ; il ne rentre pas dans le programme d'aujourd'hui. Le but de votre vie réside dans le jour présent.

Les nuages peuvent masquer le soleil ; celui-ci n'en est pas moins présent. Si des nuages s'amoncellent au-dessus de vous, c'est que vous êtes descendus dans les difficultés de votre vie ordinaire. Mettez alors en oeuvre la foi, la bonne impulsion de votre esprit, élevez votre être, votre conscience, vos pensées. Songez aux aviateurs qui montent au-dessus des nuages pour trouver les lumineux rayons du soleil. Grâce à l'impulsion de votre juste pensée, élevez-vous au-dessus des difficultés, des troubles de votre vie ordinaire.

Je désire que vous puissiez surmonter les nuages de votre ancienne vie, pour accéder aux plans supérieurs d'une existence renouvelée. Je désire que vous receviez l'éternelle et pure lumière divine, qui vous remplira de pensées élevées et de nobles sentiments.

"Foi dans la vie, foi dans la lumière, et foi dans la liberté."

--- --

(Extrait d'une leçon du Maître, en montagne, à 5 heures du matin).

--- --

LA FRATERNITE BLANCHE UNIVERSELLE

A l'occasion de l'équinoxe d'été, nous étions réunis à la montagne, dans un petit chalet situé près du sommet nommé Ostrilza. Chaque matin, nous montions à la cime proche pour assister au lever du soleil. Après la prière, nous exécutions les six exercices de gymnastique matinale. Ensuite, nous nous asseyions autour du Maître, dans une prairie ensoleillée parsemée de rochers. Un matin, il fut question des Frères de Lumière, qui dirigent l'humanité. Le Maître nous dit :

"Il y a une Assemblée divine. Il y a un Peuple divin auquel je vous conseille de vous lier étroitement pour recevoir la nouvelle lumière dans vos esprits, dans vos cœurs et dans vos âmes. Et je vous dis à tous : Nous vaincrons car le Seigneur est avec nous. Il n'existe pas de force au monde qui puisse s'opposer aux Grands Principes que nous servons. Tous les hommes et les femmes honnêtes, bons, justes et intelligents sont avec nous.

On nous demande parfois : "Mais qui êtes-vous donc ? Et combien êtes-vous ?" - Nous sommes une grande Fraternité, telle que le monde n'en a jamais connue, une Fraternité qui possède des rameaux sur la terre et au ciel, et dans tout l'Univers. Celui qui sert DIEU est membre de cette grande Fraternité, que nous appelons la Fraternité de l'Amour Divin, de la Sagesse divine, de la Vérité divine. Tous ceux qui soutiennent ces trois grands Principes, quel que soit le parti, ou l'église, auquel ils appartiennent, sont avec nous.

Vous direz : "Nous voulons devenir membres de cette Fraternité." Mais moi je veux que vous soyez d'abord élèves de cette Fraternité Blanche Universelle. Les meilleurs professeurs enseignent dans cette Ecole, que chacun de vous doit trouver. Sachez qu'elle ne ressemble aucunement à vos universités.

Quand vous aurez suivi assidûment les cours de cette École, on vous donnera des problèmes difficiles que vous devrez justement résoudre. Par exemple, on vous enverra parmi les tribus arriérées, et ensuite au milieu des hommes, bons et méchants, parmi les bêtes et les plantes, et on observera votre comportement et l'accueil qui vous sera fait.

A la fin, on vous donnera une pierre précieuse et une pierre ordinaire, et on constatera l'usage que vous en ferez. Si vous utilisez sagement l'une et l'autre, les Frères Blancs vous admettront comme membres de la Fraternité. Vous disposerez alors de forces spéciales et vous serez aidés, mais on se montrera très exigeant à votre égard. Sachez donc qu'un grand avenir et de grandes réalisations vous sont possibles.

Jean-Baptiste, venu peu avec le CHRIST, connaissait la science divine, la doctrine divine. Ce n'était pas un homme simple, un ignorant ; il avait étudié dans une des Ecoles de l'antiquité, et il en était sorti initié.

Le nouveau dans le monde a toujours été dispensé par une Ecole de la Grande Fraternité.

Par le CHRIST, les Frères lumineux ont introduit le Bien dans le monde. Si le CHRIST n'était pas venu, il y a deux mille ans, dans quelle condition serait l'humanité ?... Tout le Bien existant dans le monde a été donné par les Frères de la Lumière, qui ont travaillé pour l'élévation des peuples.

Les Grands Êtres, les Génies, les Maîtres de l'humanité sont des hommes en lesquels DIEU vit. Ce sont eux qui ont donné, et donnent encore, le plus grand élan aux humains, par la musique, par la poésie, par les arts, et, en général, par toutes les manifestations élevées de la vie. Ce sont eux qui

encouragent l'humanité à avancer. Les progrès historiques que l'on peut constater ne sont pas le fait de tel ou tel peuple, de telle ou telle personnalité, mais ce sont les résultats des impulsions données par les Forces du Monde Supérieur invisible - les membres de la Fraternité Blanche - qui, d'en-Haut, dirigent les événements.

LA SEULE DIRECTION REELLE DANS LE MONDE EST CELLE DE LA GRANDE FRATERNITE BLANCHE UNIVERSELLE. Tous ceux que l'on nomme dirigeants ; hommes politiques, écrivains, prêtres, prédicateurs, etc... ne sont que les serviteurs, plus ou moins qualifiés, de la Fraternité Blanche.

La Fraternité Blanche n'est pas quelque chose de visible. Elle n'est ni une église, ni une secte. C'est une entité existant en dehors des conditions corrompues dans lesquelles vit le monde ordinaire.

Celui qui a terminé son développement entre dans cette Fraternité Universelle. Les êtres raisonnables et bons sont unis par un lien intérieur à la Fraternité Blanche, à laquelle ils apportent ce qu'ils ont eux-mêmes acquis de positif.

Quelques-uns disent que pour atteindre à l'initiation il est nécessaire de se rendre aux Indes. Vous pouvez aller aux Indes, et y passer des examens, sans pour autant être initié. Celui qui veut véritablement recevoir l'initiation peut l'obtenir partout, aux Indes comme ailleurs. Votre Maître peut fort bien vous trouver là où vous êtes ! Les membres de la Fraternité Blanche, connaissant les lois et les pouvoirs de la Nature, peuvent condenser et raréfier la matière de leur corps, et se transporter où ils le veulent.

Un frère est celui qui, dès sa sortie de DIEU jusqu'à son retour auprès de Lui, à travers toutes les existences, a été pour vous un frère. Dans

toutes les conditions de sa vie, il a été prêt à se sacrifier pour vous. Et il a fait cela non par contrainte, mais par obéissance à la conscience supérieure de l'esprit divin qui vit en son âme. Si vous avez un tel idéal, vous serez des élèves et des serviteurs de la Grande Fraternité Blanche.

L'Enseignement divin de cette Fraternité a été dispensé depuis la création du monde, depuis qu'existe l'Univers. Chaque membre de cette Fraternité est une manifestation divine, et c'est par un travail intense qu'il est parvenu à cette hauteur. Si vous pouviez étudier l'existence de ces Frères, vous verriez quels sacrifices ils ont consentis pour le monde ! S'il se trouvait quelqu'un pour décrire leur vie, sous la forme d'un récit, vous n'auriez pas le courage de vous engager dans le même chemin. Mais, pour le moment, on ne peut trouver un poète ou un écrivain capable d'écrire un tel récit. Pourquoi ? - Parce qu'il est encore impossible de décrire de si belles images."

Ici, un élève demanda au Maître : "Pourquoi l'expression "Frères Blancs" est-elle préférée au terme "Etres avancés, ou lumineux ?" - Le Maître répondit : "Parce que le mot Frère démontre que leurs rapports avec nous sont proches - fraternels. Ils sont véritablement nos Frères.

Dans les événements les plus simples se cachent souvent des faits que vous ne soupçonnez pas. Vous rencontrez un homme qui vous semble tout ordinaire ; mais c'est peut-être un de nos Frères lumineux ! A l'avenir, ces Frères de la Lumière se répandront dans le monde, parmi les humains. Et quelques-uns d'entre eux y sont déjà.

La Hiérarchie angélique dirige l'humanité. Les Anges ont aussi des représentants sur la terre.

L'Ecole de la Fraternité Blanche Universelle se trouve dans le Soleil. Chaque année, les Frères Blancs y tiennent leur concile. Les représentants sur la terre des Frères Blancs se rassemblent aussi périodiquement. Où cela, demanderez-vous ? - Sur un haut sommet de l'Himalaya, en Asie. - Et où se trouve ce sommet ? - Je le sais, mais il ne m'est pas permis de vous le dire.

C'est pendant leurs conciles réunis dans le Soleil que les Frères Blancs envoient à leurs représentants du monde entier leur amour dans toute sa plénitude, dans toute son énergie. C'est cette énergie qui est la cause de l'élévation des religions, de la science, de l'art, de la réforme de la société humaine. Les belles et claires journées de notre vie sont dues aux conciles des Frères Blancs dans le Soleil, qui envoient alors quelque chose de nouveau sur la terre."

Un élève demanda : "Nous est-il possible de visiter les Frères lumineux là où ils vivent sur la terre ?" - "Ce n'est pas qu'ils ne désirent pas votre visite, répondit le Maître, mais les humains ne sont pas encore prêts à comprendre le savoir de ces Grands Etres qui, de plus, ont un corps différent du nôtre ; ils vivent dans des corps beaucoup plus éthérés.

A l'avenir, la Fraternité Blanche dispensera une aide encore plus grande à l'humanité, et une claire époque commencera. Les hommes doivent prendre conscience du travail particulier qui incombe à chacun d'eux ; ils ont à s'améliorer constamment, à apprendre, à faire leur propre éducation pour être prêts à rencontrer cette lumineuse époque.

Dans la Nature, il y a un plan que nul ne peut changer. Ce plan se réalisera, et les hommes seront libérés."

Un élève posa alors cette question : "Le mouvement des Bogomils, des Cathares, a-t-il une relation avec le nôtre ? " - Le Maître expliqua : "Nous n'appartenons à aucun courant. Nous sommes une Source qui est issue de DIEU. D'autres courants sont issus de nous. Dans le passé, vous vous êtes manifestés d'une certaine manière. Maintenant, vous vous manifestez d'une manière nouvelle, et meilleure. A l'avenir, vous vous perfectionnerez, vous vous améliorerez encore."

(Colloques)

LES PAGES DU DISCIPLE
COLLABORATEURS DE DIEU

Nous vivions des jours de tristesse, de souffrance et de grandes épreuves. Les hommes s'exterminaient d'une manière réfléchie, méthodique, scientifique (1). L'incertitude pesait sur tous.

Mais le moment de la rencontre annuelle chez le Maître arriva ; et malgré les restrictions et les limitations de toutes sortes, des amis vinrent de tous les coins du pays. La demeure se remplit de monde. Dans une ambiance fraternelle, ce fut le seul endroit où put vibrer un peu de joie, de paix, et une pensée dégagée et active. Chacun se sentit comme le marin au port, à l'abri de la vague meurtrière qui déferlait sur le monde. Seul, l'Amour peut produire ces miracles.

Mais il est nécessaire que l'homme connaisse les lois, les règles et les méthodes d'application de l'Amour. Et cette connaissance, le Maître la dispensait dans Ses leçons et conférences incessantes, et par Son exemple et Son comportement.

(1) C'était durant la seconde guerre mondiale
1939-1945

Tôt le matin nous nous rassemblions pour une prière en commun, après laquelle le Maître tenait sa conférence. Toute la journée, Il recevait des visiteurs et s'entretenait avec eux. De temps en temps Il sortait dans la cour, et nous nous groupions autour de Lui. Là, sous le grand noyer, un colloque s'établissait.

Un jour Il nous dit :

"Tout d'abord, c'est la mère qui sert l'enfant ; mais dès que celui-ci a grandi, il doit aider sa mère. Quand un homme veut labourer son champ est-ce qu'il attend que le champ vienne à lui ? - Non, l'homme s'y rend lui-même. Et s'il veut de l'eau d'une source, est-ce qu'il attend qu'elle s'approche de lui ? - Non, c'est lui qui y va. Par conséquent, nous ne devons pas attendre que le Seigneur fasse tout ; nous devons, nous aussi, travailler à faire Sa volonté.

Il n'y a qu'une seule manière pour l'homme de vivre raisonnablement et harmonieusement : c'est de servir DIEU - l'Amour, le Bien en nous et dans le prochain. C'est ainsi que nous voulons vivre, et je veux vous montrer cet art et ses méthodes. C'est du Divin que nous avons tout reçu ; nous avons eu Sa confiance ; Il nous a donné tous les biens au cours des siècles afin que nous apprenions à vivre justement. Si nous refusons de Le servir, où sont notre noblesse et notre reconnaissance ?

En disant que nous devons accomplir la volonté de DIEU, il faut comprendre qu'Il nous a placés ici comme caissiers de Sa banque dans le monde, pour utiliser Ses biens au bénéfice de tous et de la tâche qu'Il a confiée à nos âmes. N'oublions pas que tout ce que nous avons est à DIEU.

Nous sommes venus sur la terre pour découvrir ce que DIEU a réalisé, pour nous lier à Lui, et

pour accomplir, nous aussi, quelque chose pour Lui. Un verset de l'Écriture Sainte déclare : "Nous sommes des collaborateurs de DIEU !" En agissant de la sorte, vous prenez part à Son travail, à Sa création ; et tous les purs désirs de vos âmes se réaliseront. Cependant, n'exigez pas que tout s'accomplisse en une fois ; ne désirez pas que toutes les fleurs fleurissent en même temps. Le sens de votre vie, c'est de vous unir au Créateur, à l'éternel Grand Principe de toute vie. Que cela soit votre tâche consciente, votre travail le plus sublime.

L'homme qui sert DIEU doit s'efforcer d'être le meilleur, le plus intelligent, le plus fort. Il passera par des épreuves, pour qu'on voit à quel degré il est prêt à servir, et comment. Pour se préparer à ces examens, il doit donc s'intéresser à tout ce qui vit dans le monde, à toutes les manifestations divines de la vie. La dignité de l'homme se trouve dans son active reconnaissance envers le Créateur

DIEU donne force, connaissance et protection à ceux qui l'aiment et qui sont disposés à tout faire pour Lui. Mais combien d'êtres sont-ils prêts à monter sur le bûcher pour la pure doctrine, pour la vérité divine ?

Le vrai service de DIEU ne se fait pas par contrainte, suivant une loi établie, mais librement, par l'action d'une conscience éclairée, d'une manière désintéressée, et sans attendre d'éloges. Quand DIEU vous donne un travail, accomplissez-le en toute priorité ; après, vous vous reposerez, ou vous pourrez songer à vos plaisirs. Les mots du CHRIST : "Renoncez à vous-mêmes" signifient qu'il vous faut garder dans la conscience une seule image - l'image de DIEU, du Sublime, de l'Unique, de Sa présence en vous, dans votre prochain, dans la grande Nature.

Tant que vous chercherez votre gloire dans le monde, vous n'obtiendrez qu'un développement plein de troubles et de souffrances, comme celui des hommes d'à présent. Qui cherche sa propre gloire sera toujours l'esclave des conditions limitatives ; mais celui qui travaillera à la gloire de DIEU demeurera libre. En quoi réside la joie de la source ? - En ce qu'elle vous permet d'étancher votre soif. Vos louanges ne l'intéressent pas, mais si vous buvez de son eau, elle se réjouira.

En venant sur la terre, l'homme a promis d'apprendre à réaliser les idées divines, d'accomplir les ordonnances et la volonté de DIEU. S'il tient sa promesse, avec amour et reconnaissance, il devient lui-même une source d'eau pure et vivifiante, il sera une fleur épanouie et parfumée, il sera un arbre chargé de fruits succulents.

Celui qui sert, qui se sacrifie pour le Bien, en bénéficie lui-même le premier, par les bonnes conditions qui lui sont données de s'avancer vers un perfectionnement ininterrompu, guidé et soutenu par le puissant Amour divin.

TOUT ACCOMPLIR AVEC AMOUR, AVEC UNE BONNE ET JOYEUSE DISPOSITION D'ESPRIT, ET DE LA MEILLEURE MANIERE, C'EST CELA QUE L'ON ENTEND PAR SERVIR LE SEIGNEUR. "

(Ainsi se termina le colloque ce matin
là - B.B.)

Autorisation de publication N° 22.665

Directeur : M. A. BERTOLI

Polycopié par Mme CORDIER 4, rue H.Pape - PARIS 13e

Est également disponible :

LA SAGESSE - LA SIXIEME RACE..... 12,00 FR
ouvrage traduit d'après l'original de l'Ecole.

LIVRES DE L'ÉCOLE DU MAÎTRE BEĨÇA DOUNO (DEUNOV)

Disponibles en français

	F
Le Maître PETER DEUNOV (Beĩça Douno)	5,00
Le Maître parle (3 ^e édition)	7,50
L'AMOUR UNIVERSEL - L'Eveil de la conscience	7,50
DANS LE ROYAUME DE LA NATURE VIVANTE (3 ^e édition) ..	6,90
La Vie pour le Tout (2 ^e édition)	6,00
Douceur - Magnétisme - Tourment	4,50
Les Paroles Sacrées	7,00
La PANEURYTHMIE, musique et paroles	14,00
PANEURYTHMIE - Description des mouvements et leur sens symbolique, avec dessins	23,00
Les dessins seuls	5,00

Brochures :

Voici l'Homme	2,00
La Loi Suprême	2,00
Union avec Dieu	2,00
Le Maître - Extraits	2,00
Les Deux Voies	2,00
Numéros précédents du « LE GRAIN DE BLÉ », l'exemplaire Calendrier du « LE GRAIN DE BLÉ »	2,50 3,00
+ 15 % pour frais d'envoi	

« LE GRAIN DE BLÉ » - Extraits de l'Enseignement : Abonne-
ment annuel pour les 4 numéros

10,00

Le montant de l'abonnement de soutien (à partir de 15 F)
est laissé à l'appréciation de nos lecteurs, à leur désir de
faciliter la diffusion de l'Enseignement.

LA NOUVELLE CULTURE DE L'ÈRE DU VERSEAU - Volume
de 288 pages avec 9 photos hors texte - Livre inspiré par
l'École du Maître BEĨÇA DOUNO (DEUNOV) Franco 18,00

ADRESSER TOUTE LA CORRESPONDANCE :

« LE GRAIN DE BLÉ »

B.P. 306-13 PARIS-13^e — C.C.P. PARIS 16.566-99